

Les tableaux aux pages 1068-1069 ne portent que sur les grands aspects du chiffre annuel du revenu national. Le tableau 1 donne le produit national brut global en dollars courants et constants pour les années 1926 à 1962. Les tableaux 2 et 3 indiquent les agrégats principaux et leurs éléments (revenu national, produit national brut et dépense nationale brute). D'autres tableaux donnent la source et l'affectation du revenu personnel et les dépenses personnelles ainsi que les recettes et dépenses publiques.

**Revenu national.**—Le revenu national net au prix des facteurs mesure la rémunération courante des facteurs canadiens de la production (terre, travail et capital) découlant de leur activité productive. Il comprend les traitements et salaires, les bénéfices, intérêts, loyers et revenus nets des entreprises individuelles agricoles et non agricoles.

**Produit national brut.**—Le produit national brut, en totalisant tous les frais de la production, mesure la valeur marchande de tous les produits finis et des services des différents facteurs canadiens de la production dans la période en cours. Il représente la somme du revenu national plus les impôts indirects (impôts indirects moins subventions) et les provisions pour consommation de capital et divers ajustements de valeur.

**Revenu personnel.**—Le revenu personnel est la somme des revenus courants, qu'ils découlent ou non de l'activité productive. Il comprend les paiements de transfert de l'État tels que les allocations familiales, les prestations d'assurance-chômage et les gratifications de guerre en plus des traitements et salaires, du revenu net des entreprises individuelles, des intérêts et dividendes et des revenus nets de loyers des particuliers. Il ne comprend pas les bénéfices non distribués des sociétés et les autres éléments du revenu national non versés aux particuliers.

**Dépense nationale brute.**—La dépense nationale brute évalue le même ensemble que le produit national brut, soit la production totale des biens finis et services aux prix du marché, en établissant la destination de la production d'après les ventes finales aux particuliers, aux administrations publiques, aux entreprises (au compte de capital et y compris les variations des stocks), et à l'étranger (exportations). Les importations de biens et services, y compris les paiements nets des dividendes et intérêts aux non-résidents, en sont déduites afin d'évaluer la production canadienne seulement.

**L'activité économique en 1962.**—L'expansion économique qui a débuté en 1961 s'est poursuivie en 1962, alors que le produit national brut a atteint 40,401 millions de dollars, soit 8 p. 100 de plus que l'année précédente. Cet accroissement représentait le gain annuel le plus considérable depuis 1956, année où l'économie avait été stimulée par des dépenses en immobilisations extraordinairement élevées. L'augmentation des prix a été modérée en 1962, représentant moins de 2 p. 100 de l'accroissement du produit national brut, ce qui laisse un gain en volume d'un peu plus de 6 p. 100.

Tous les principaux éléments de la dépense nationale brute ont contribué à l'accroissement de l'ensemble. Les dépenses de consommation, ayant augmenté de plus de 5 p. 100, ont exercé une grande influence expansionniste. La fermeté du secteur de la consommation a été particulièrement évidente durant les premier et dernier trimestres de l'année; les achats de biens durables, notamment d'automobiles particulières, se sont révélés spécialement considérables durant le quatrième trimestre. L'accroissement des dépenses de consommation s'est accompagné d'une augmentation appréciable du revenu et de l'épargne personnels. Les investissements de capital fixe ont repris leur courbe ascendante; à cet égard, le gros de l'augmentation s'est produit au chapitre des installations et de l'outillage industriels. Sauf au troisième trimestre, le stockage commercial n'a constitué qu'un modeste apport à l'expansion de l'activité économique. Par suite de la récolte presque sans précédent de 1962, qui a vivement contrasté avec celle de 1961, un fort stockage agricole a fait suite au déstockage de l'année précédente. Les exportations de biens et de services ont augmenté de presque 8 p. 100 grâce, en grande partie, à l'accroissement de la demande aux États-Unis; les importations se sont également accrues, mais pas autant. Ces avances tiennent en partie à la dévaluation du dollar canadien. Les dépenses publiques